

Parti révolutionnaire de demain sortira de ces tendances et que ceci se produira de toute façon à travers une rupture avec la bureaucratie soviétique.

Sous quelle forme exacte nous ne pouvons dès maintenant le prédire. Mais ces considérations déterminent déjà le genre de travail que nous avons à faire en direction des ouvriers et des organisations staliniens, les perspectives et les buts de ce travail.

Je reprends ici une série de points inclus dans le texte du S.I. au C.C. du P.C.I. français et qui, à mon avis, concrétise la conception de ce travail sur l'exemple d'un pays, en l'occurrence de la France.

*Il s'agit de pratiquer dans ce pays, de plus en plus une sorte de politique entriste sui generis par rapport aux organisations et ouvriers influencés par les staliniens. Cela veut dire qu'au fur et à mesure que nous approchons de la guerre, une partie de plus en plus importante de nos forces doit s'intégrer dans les différentes organisations politiques et syndicales dirigées ou influencées par les staliniens, y compris dans le P.C., y rester et y travailler selon une tactique adaptée à la nature de ces organisations et subordonnée au principe d'un travail à longue échéance. La partie indépendante de notre organisation aura comme tâche principale de faciliter la compréhension de notre ligne révolutionnaire par les ouvriers staliniens, et notre travail à l'intérieur de leur mouvement.*

*L'ensemble du travail intérieur et extérieur de l'organisation trotskyste aurait ainsi pour but d'accélérer la radicalisation des ouvriers staliniens et le développement d'une direction révolutionnaire surgie fondamentalement du sein de leur mouvement à travers les expériences des luttes à venir et les tâches que ces luttes imposeront à la masse des militants staliniens.*

Examinons maintenant les différents aspects particuliers de cette orientation sans avoir néanmoins la prétention d'épuiser le sujet.

L'expérience que l'Internationale entame dans ce domaine est jusqu'à maintenant unique dans son histoire, et sa mise au point exigera un certain temps ainsi que la collaboration compréhensive et loyale des directions des sections impliquées dans ce travail.

*Afin de s'intégrer dans le réel mouvement des masses, de travailler et de rester par exemple dans les syndicats de masses, les « ruses » et les « capitulations » sont non seulement admises mais nécessaires. Nous avons déjà appris cela du temps de la « Maladie Infantile » de Lénine et toute l'expérience de l'Internationale en matière de travail de masses, qu'il soit entriste ou travail syndical, nous a permis de mieux en développer le sens.*

*Pour pouvoir réintégrer les syndicats cégétistes quand on a été exclu, ou pour entrer dans un organisme syndical uni-*

*taire quelconque, on n'hésitera pas si nécessaire à sacrifier par exemple la vente de « l'Unité » et même de la « Vérité », à mettre tout à fait à l'arrière-plan sa qualité de trotskyste si les directions bureaucratiques l'exigent et si nous-mêmes arrivons à la conclusion que c'est là la condition pour faciliter notre intégration.*

Toutes ces questions, nous avons cru qu'elles étaient depuis longtemps parfaitement claires pour tous les membres de notre mouvement.

Poursuivons. Si nous avons défini la politique que l'Internationale entend suivre en France comme une sorte de politique entriste sui generis, c'est, répétons-le, à cause du caractère spécifique du mouvement staliniens dont la direction extrêmement bureaucratique nous empêche de procéder exactement comme dans un mouvement réformiste de la même importance. Sinon, nous serions — et depuis longtemps déjà — pour une politique entriste totale. La nature du mouvement staliniens nous impose en réalité une combinaison de travail indépendant et de travail « entriste » avec les particularités ci-après :

— le travail indépendant doit être compris comme ayant pour but principal d'aider le travail « entriste » et s'adresse lui aussi principalement en direction des ouvriers staliniens ;

— le travail entriste s'amplifiera au fur et à mesure que nous approcherons de la guerre.

Le secteur indépendant aide le travail entriste en lui fournissant les effectifs, en les dirigeant de l'extérieur, en développant les thèmes de notre politique, de la critique concrète de la politique stalinienne, etc. d'une façon ample, claire, sans autres limitations que celles du langage et de la forme qui doivent être étudiés de façon à trouver un écho grandissant parmi les militants staliniens.

Le secteur indépendant maintient toutes les activités essentielles actuelles, dans les usines, les syndicats, les jeunes, et continue à recruter, y compris parmi les meilleurs éléments dépistés au sein du mouvement staliniens par nos militants qui font du travail entriste.

Il se peut en effet, bien que notre tendance constante sera de maintenir et d'augmenter nos forces à l'intérieur du mouvement staliniens (et ceci pour une longue période) que, pour certains éléments qui nous auront été signalés au sein de ce mouvement, il soit préférable de parfaire leur formation trotskyste en les affiliant au secteur indépendant.

Le secteur indépendant sera constitué par tous les éléments qui sont strictement nécessaires pour diriger l'ensemble du travail, plus ceux qui pour une raison quelconque et malgré tous nos efforts, ne peuvent s'intégrer dans le mouvement staliniens, plus ceux dont nous jugeons préférable, et même nécessaire de parfaire la formation trotskyste dans l'organisation indépendante. Nos militants indépendants n'abandonneront aucune activité dans les usines et les syndicats, conformément à nos idées sur l'unité d'action, l'unité, la stratégie des luttes, etc.,